

CONJONCTURE PAYS DE LA LOIRE

AOÛT 2022 N° 27

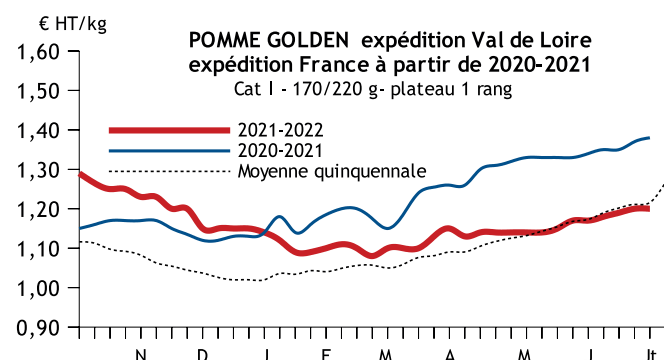
Fruits et légumes - portant sur juin 2022 - édition du 08/08/22

En juin, le temps est très perturbé sur l'ensemble du territoire. Des épisodes de chaleurs intenses laissent place à des orages parfois violents. Contrairement à certaines régions, les maraîchers des Pays de la Loire sont relativement épargnés ne subissant pas les conséquences des impressionnantes chutes de grêle qui localement ravagent des cultures de plein champ et détruisent partiellement des grands tunnels et des serres verres. Dans l'ensemble, l'offre modeste suffit cependant à la demande. L'activité marque légèrement le pas dans cette période où le pouvoir d'achat est au centre des préoccupations de bon nombre de consommateurs.

Pomme : fin de campagne délicate par la prédominance des petits calibres en stock

Le commerce de la **pomme** ralentit. Le temps sec avec des températures estivales, voire caniculaires, est favorable à la consommation de fruits de saison. Les tarifs sont peu élevés. La pomme est en situation de crise conjoncturelle en début de mois et le reste jusqu'au 20 juin. Le courant d'affaires à destination des centrales d'achat est irrégulier et correspond à des réassorts en magasins. Les ventes vers les collectivités diminuent fortement à l'approche des vacances scolaires. A cette période de l'année, les opérateurs ont encore des volumes conséquents. Les petits calibres, majoritaires, trouvent difficilement preneur. Début juin, le stock de Chanteclerc (12 750 t) est supérieur de 460 % à celui de l'an dernier (962 t). Certains opérateurs constatent des problèmes de conservation, ce qui entraîne des difficultés de commercialisation. En bicolore, la vente de la Gala avance. Les petits calibres s'écoulent en sachets. Les dégagements vers l'industrie permettent également de vider en partie les chambres frigorifiques. En Golden, les opérateurs spécialisés en fin de saison disposent des volumes pour fournir leurs clients pendant l'été. La future campagne s'annonce avec des tonnages quasi identiques à ceux de l'an dernier et des fruits de bons calibres, propices à une meilleure valorisation.

Le cours moyen mensuel des pommes Golden catégorie I 170/220 g (1,19 € HT/kg) est inférieur de 12 % (1,38 € HT/kg) à celui de 2021 et de 1 % (1,20 € HT/kg) à la moyenne quinquennale.

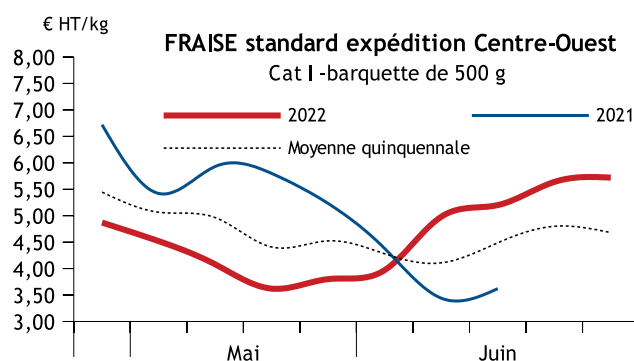


Source : RNM - FranceAgriMer

Fraise : manque de marchandise

Avec la chute de la production, les volumes de **fraises** sont déficitaires et ne permettent pas de satisfaire toute la demande. Du fait d'une offre réduite, les prix se négocient à la hausse. Les apports deviennent minimes dès la mi-juin, indiquant une fin de campagne prématurée.

Le cours moyen mensuel de la fraise standard Centre-Ouest cat. I barq. 500 g (5,47 € HT/kg) est supérieur de 48 % à celui de 2021 (3,70 € HT/kg) et de 22 % à la moyenne quinquennale (4,49 € HT/kg).

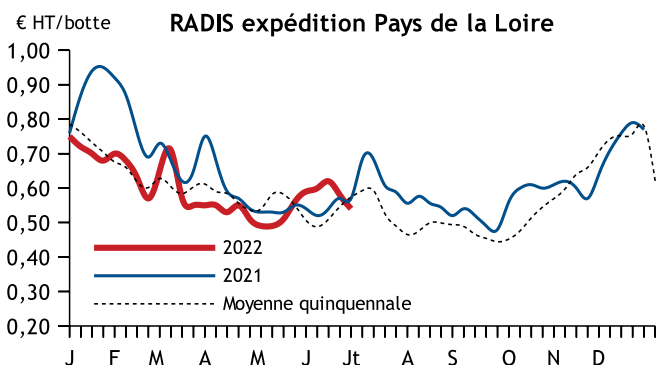


Source : RNM - FranceAgriMer

Radis : volumes irréguliers

En première quinzaine de juin, les échanges de **radis** sont assez fluides grâce à une offre moindre. Les prix sont alors revus sensiblement à la hausse, même si les écarts tarifaires s'avèrent parfois importants au regard de la qualité hétérogène des marchandises. Dans la seconde partie du mois, l'activité ralentit. Le déclin des disponibilités, plutôt bienvenu, permet d'assurer un équilibre relatif entre l'offre et la demande.

Le cours moyen mensuel du radis (0,59 € HT/botte) est supérieur de 9 % à celui de juin 2021 (0,54 € HT/botte) et supérieur de 11 % à la moyenne quinquennale (0,53 € HT/botte).

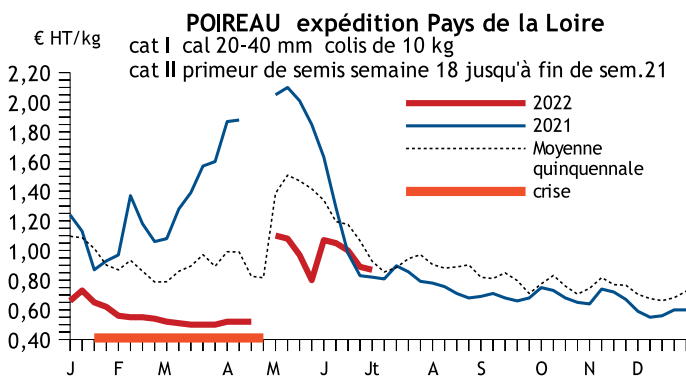


Source : RNM - FranceAgriMer

Poireau primeur : montée en puissance des arrachages

Les arrachages de **poireaux** se poursuivent sans prendre trop de retard sur les planning initiaux. La demande intérieure ne suffit plus pour absorber l'ensemble de la production. Après des concessions tarifaires importantes les marchés à l'export s'ouvrent progressivement et les surplus sont écoulés. La concurrence principalement espagnole ou portugaise reste en retrait depuis le début de la campagne. Ce contexte de faible concurrence européenne permet d'échanger sans trop de pression. La qualité est au rendez-vous et les rendements par hectare sont dans l'ensemble satisfaisants. Au fur et à mesure de la hausse des températures, la demande devient plus frileuse. Les opérateurs freinent alors les arrachages. Le marché est un peu plus à la peine en dernière décade. Fin juin, certains opérateurs estiment avoir écoulé les trois quarts de leur production alors que d'autres annoncent 60 % de surfaces récoltées. Au regard des trois bonnes dernières campagnes, celle-ci s'annonce d'ores et déjà très moyenne avec une moindre valorisation.

Le cours moyen mensuel du poireau primeur (0,97 € HT/kg) est inférieur de 12 % à celui de 2021 (1,10 € HT/kg) et de 13 % à la moyenne quinquennale (1,11 € HT/kg).

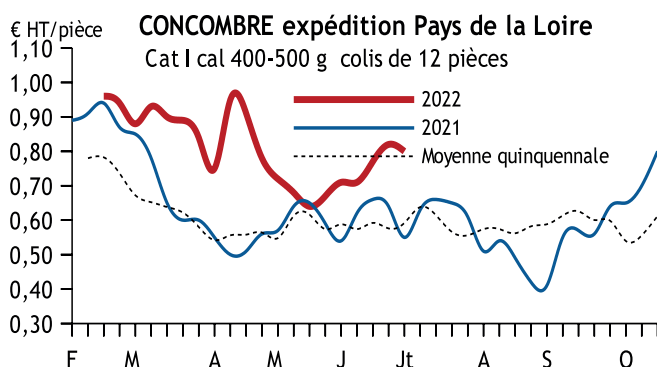


Source : RNM - FranceAgriMer

Concombre : production nationale réduite par la grêle

Les disponibilités de **concombres** en Pays de la Loire sont modérées. Les arrachages et replantations en cours induisent une baisse de la production. Les écoulements sont fluides et la concurrence européenne, peu perceptible. En Centre Val de Loire, des orages de grêle de forte intensité endommagent des serres de concombres (27 ha dans l'Orléanais) et des cultures sont entièrement détruites. Le niveau de l'offre nationale baisse sensiblement. Cette situation va perdurer durant plusieurs semaines, le temps de réparer les serres et remettre en place de nouvelles cultures. La demande est quant à elle présente, sans témoigner d'un très grand dynamisme. Cependant, le contexte en production permet des échanges sans réelle pression. Les prix de cession du concombre tous calibres confondus sont donc élevés en ce début d'été.

Le cours moyen mensuel du concombre (0,77 € HT/pièce) est supérieur de 26 % à celui de 2021 (0,61 € HT/pièce) et de 33 % à la moyenne quinquennale (0,58 € HT/pièce).



Source : RNM - FranceAgriMer

Tomate : du volume et des ventes

Le marché demeure porteur, mais la concurrence entre les bassins de production français est rude, notamment avec la Bretagne, 1ère région de production française très influente sur le positionnement du marché à la baisse comme à la hausse... Le temps très ensoleillé et chaud stimule et accélère la maturité des fruits. Le niveau de l'offre est élevé, mais la demande est bien suivie pour les « grappes », présentation qui fait l'objet d'engagements commerciaux conséquents. La fluidité du marché est un peu moins évidente pour les variétés anciennes dont l'offre couvre parfois largement la demande. Ce constat est partagé dans les autres bassins de production. Le marché est à la peine en toute fin de mois. Comme à l'accoutumée, les journées précédant les vacances estivales sont marquées par un repli ponctuel de la demande. Les prix dévissent alors sensiblement. Hormis quelques jours de flottement, la situation du marché en juin semble néanmoins satisfaire l'amont de la filière.

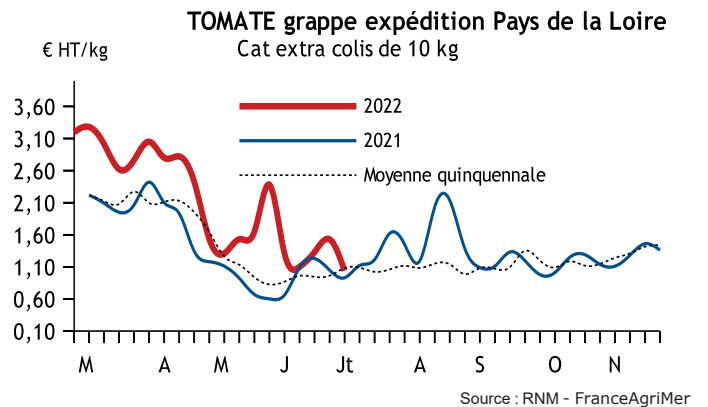
Salade : offre abondante

En première quinzaine de juin, les conditions climatiques estivales sont favorables à la production de **salades**. Les disponibilités sont conséquentes. La concurrence entre les ceintures vertes, les bassins de production, ainsi que la présence significative des jardins familiaux pèsent sur le marché. En milieu de mois, l'arrivée d'une période caniculaire dans l'Hexagone, suivie d'orages violents avec la présence de fortes précipitations, parfois accompagnées de grêle, provoquent d'importants dégâts dans certains secteurs. La concurrence des jardins familiaux et des différentes zones de production s'estompe et favorise un rééquilibrage du marché malgré une demande sans engouement particulier. La baisse des cours enregistrée depuis le début du mois est stoppée. Les prix remontent même légèrement en fin de période, conservant un niveau supérieur à la moyenne quinquennale.

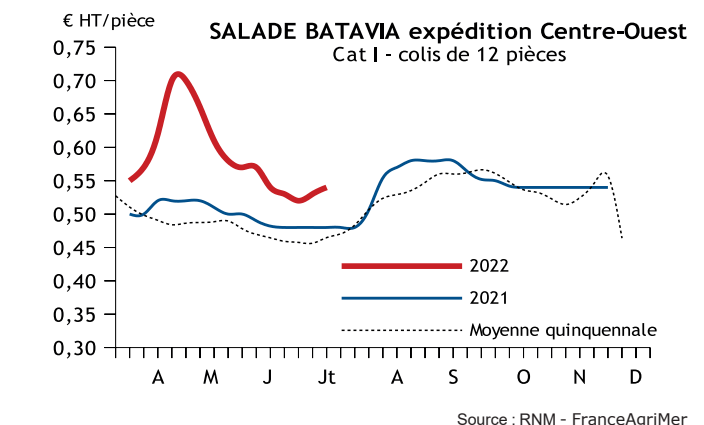
Courgette : début de campagne

Au démarrage de la campagne, les volumes de **courgettes** sont encore faibles pour la région, mais augmentent progressivement. Le marché est assez bien équilibré. En région Centre-Val de Loire, quelques parcelles ont subi des dégâts à la suite d'orages de grêle. Les apports sont irréguliers et de qualité hétérogène. Quelques concessions de prix sont effectuées lors des derniers jours de la semaine 26. En fin de mois, la qualité s'améliore. Les nuits fraîches ralentissent la croissance de la courgette, mais la demande est peu dynamique. Cette dernière s'active à la veille du dernier week-end du mois. Les tarifs se réajustent à la baisse.

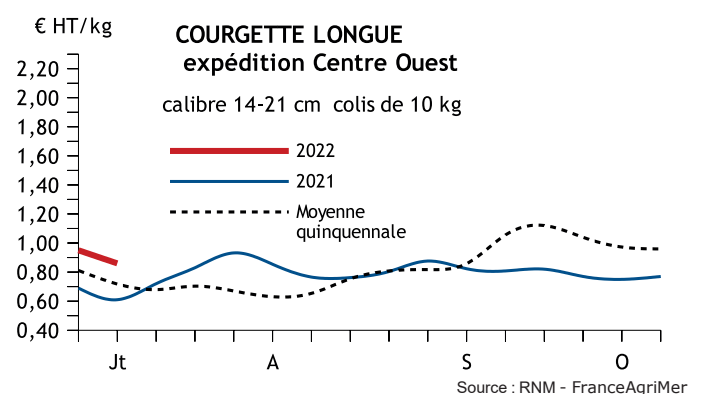
Le cours moyen mensuel de juin 2022 de la tomate grappe (1,28 € HT/ kg) est supérieur de 28 % à celui de juin 2021 (1,00 € HT / kg) et de 31 % à la moyenne quinquennale (0,97 € HT/ kg).



Le cours moyen mensuel de la Batavia blonde Centre-Ouest cat.I colis de 12 (0,53 € HT/pièce) est supérieur de 10 % à celui de 2021 (0,48 € HT/pièce) et de 15 % à la moyenne quinquennale (0,46 € HT/pièce).



Le cours moyen mensuel de la courgette verte Centre-Ouest cat.I 14-21cm colis 10 kg (0,66 € HT/kg) est supérieur de 39 % à celui de 2021 (0,66 € HT/kg) et de 12 % à la moyenne quinquennale (0,82 € HT/kg).



Asperge : marché équilibré en fin de campagne

La campagne d'asperge du Centre-Val de Loire s'achève en première décade. La demande est régulière et en phase avec les faibles volumes proposés. Les promotions n'étant plus à l'ordre du jour, les derniers lots expédiés sont revalorisés sans difficulté majeure.

Prévisions de récolte 2022

La DRAAF assure un suivi conjoncturel des principaux légumes et fruits régionaux tout au long de l'année. Les informations sont issues d'une enquête réalisée auprès des organisations de producteurs de la région et de quelques producteurs individuels.

En tonnes	CONCOMBRES	RADIS	TOMATES	POIREAUX	MELON
Production depuis le début de la campagne jusque fin juin 2022					
Production 2021	20 721	11 470	34 900	6 046	458
Prévision de production 2022	20 549	9 742	34 736	6 327	4 600
Production 2022	18 391	14 419	39 671	6 903	1 237
Ecart de production 2022/2021	-2 330	2 949	4 771	857	779
Ecart prévision/production 2021	-2 158	4 677	4 935	576	-3 363
Mois de juillet 2022					
Production du mois en 2021	5 143	956	11 918	3 433	3 812
Prévision du mois en 2022	6 290	2 401	15 010	2 976	6 196

Campagne : en année civile pour le concombre, le radis, la tomate et le melon ; du 1er mai 2022 au 30 avril 2023 pour le poireau.

Source : SRISE Pays de la Loire - Enquête de conjoncture mensuelle légumes

Stades de commercialisation

Le stade expédition

Les cotations sont élaborées à partir d'enquêtes téléphoniques pour des produits français destinés à des grossistes, des centrales d'achat ou à l'exportation. Les prix retenus sont observés à la sortie des stations de conditionnement et des entreprises d'expédition. Ils sont dits « logés départ ».

Le stade de gros

Les cotations sont élaborées à partir d'enquêtes en « face à face » réalisées auprès des opérateurs sur des marchés physiques : marchés d'intérêt national (MIN) ou assimilés à partir desquels des grossistes approvisionnent différents opérateurs servant le consommateur final (commerçants-détaillants, restauration, collectivités...).

Le stade détail

Les relevés de prix se font pour tous les types de produits frais périssables présents dans les grandes et moyennes surfaces (GMS).

Le panel RNM se compose de 150 GMS (hyper, super, hard discount, magasin de ville) réparties sur l'ensemble de l'hexagone.

Indicateur de marché

Prix anormalement bas et crise conjoncturelle

Les cotations établies par les centres au stade expédition sont utilisées pour le calcul d'indicateurs de marché pour une liste de produits composée de 12 fruits et 13 légumes. Ceux-ci permettent de caractériser le marché des principaux produits du secteur et d'identifier les situations de crises conjoncturelles de manière objective.

Le Code rural et de la pêche maritime, dans l'article L611-4, modifié par l'ordonnance n°2019-698 du 3 juillet 2019 - art. 8, définit une crise conjoncturelle en ces termes :

« La situation de crise conjoncturelle affectant ceux des produits figurant sur la liste prévue à l'article L. 443-2 du code de commerce est constituée lorsque le prix de cession de ces produits par les producteurs ou leurs groupements reconnus est anormalement bas par rapport à la moyenne des prix observés lors des périodes correspondantes des cinq dernières campagnes, à l'exclusion des deux périodes au cours desquelles les prix ont été respectivement le plus bas et le plus élevé. »

Nota : la mâche et le radis ne font pas partie de la liste des produits suivis.